LES SENTIMENTS DU PRINCE CHARLES

LIV STRÖMQUIST

LES SENTIMENTS DU PRINCE CHARLES

LIV STRÖMQUIST

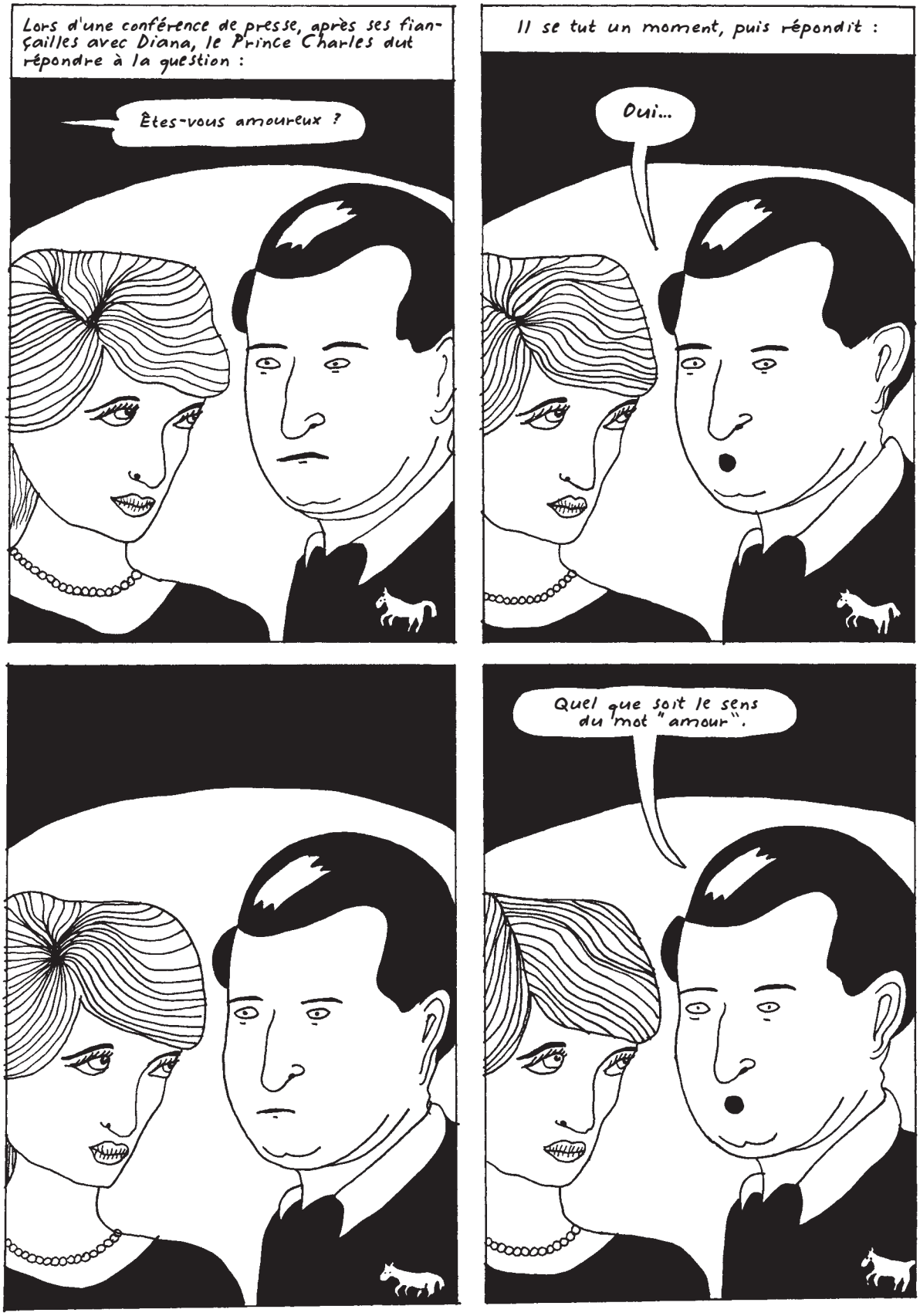
Traduit du suédois par
Kirsi Kinnunen et Stéphanie Dubois

Ce livre est dédié à
Kristiina Kolehmainen
(1956-2012)

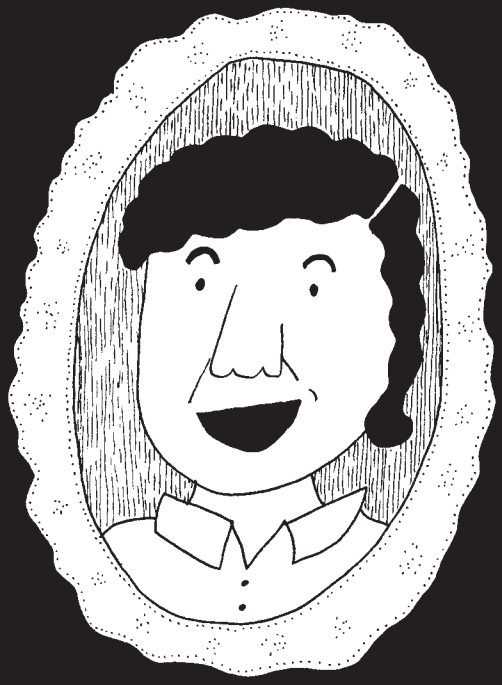
Liv Strömquist
Les Sentiments du prince Charles
traduit du suédois par Kirsi Kinnunen et Stéphanie Dubois
publié sous le Signe Noir de Rackham
isbn: 978-2-87827-198-0
dépôt légal: deuxième trimestre 2016
© 2012, 2016 Liv Strömquist
© 2012, 2016 Rackham pour l'édition française

contact@editions-rackham.com
www.editions-rackham.com

Achevé d'imprimer en avril 2016 sur les presses de Grafiche Milani à Segrate (Italie)


Lors d'une conférence de presse, après ses fiançailles avec Diana, le Prince Charles dut répondre à la question :
Êtes-vous amoureux ?
Il se tut un moment, puis répondit :
Oui...
Quel que soit le sens du mot "amour".

UNE BANDE DESSINÉE DE LIV STRÖMQUIST



LA BANDE DES QUATRE

"La Bande des Quatre" est le nom d'un groupe de quatre dirigeants politiques de la Révolution culturelle chinoise.

Mais laissez-moi vous présenter une autre "bande des quatre" qui a aussi exercé une influence sur la culture ! Il s'agit des quatre comiques de la télé les mieux payés au monde ces dernières années.

1. Tim Allen dans "Papa bricole". Une de ses blagues typiques :

1,5 million de dollars par épisode, d'après le magazine People.

2. Jerry Seinfeld dans "Seinfeld". Une de ses blagues typiques :

A refusé les 5 millions de dollars par épisode qui lui ont été proposés pour continuer la série, d'après Forbes.

3. Ray Romano dans "Tout le monde aime Raymond". Une de ses blagues typiques :

A été payé 2 millions de dollars pour le dernier épisode, d'après Blend Television.

4. Charlie Sheen dans "Mon oncle Charlie". Une de ses blagues typiques :

Encaisse 825 000 dollars par épisode de 30

Contrairement à ses précurseurs chinois, l'influence de ce quatuor sur la culture ne consiste Ming ni à martyriser des moines, mais à :

1. Être des blancs.

2. Porter la

Ils ont ailleurs un autre dénominateur commun, plus global celui-là :

Selon la thématique centrale de leurs séries télé, les FEMMES recherchent leur compagnie - pour le mariage par exemple - mais eux, ça les emmerde !

Dans "Papa bricole" :

Sa femme

Si on sortait ?

Ah non ! Je préfère réparer ma bagnole !

HAHAHA HA HAH AH HA

Dans "Tout le monde aime Raymond" :
Sa femme
Si on discutait ?
Ah non ! Ce soir c'est foot à la télé !
HOHO HO HO HOH OH HO

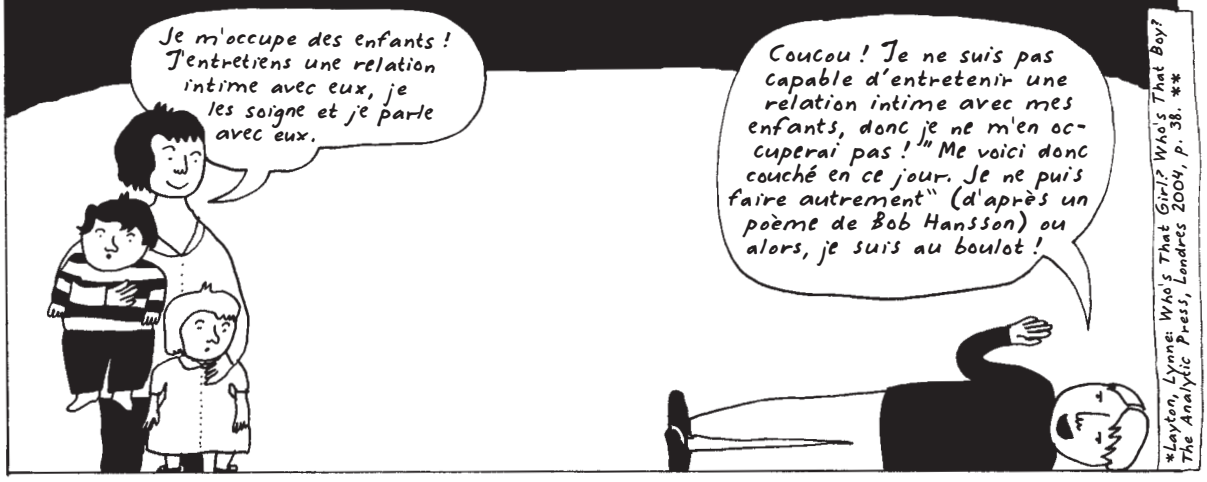
Dans "Seinfeld" :
Si on se mettait ensemble ?
Ah non ! Pas celle-là ! Elle met des miettes de biscuits partout !
HIHIH HI IH HIHI HI HIHI

Et bien que "Mon oncle Charlie" ne soit pas de la science-fiction, il s'y produit fréquemment le phénomène surnaturel suivant : des top modèles de 20 ans cherchent à nouer une relation monogamique pour la vie avec Charlie Sheen.
Si on se mariait ?
Ah non ! Je préfère coucher avec des putes !
HEH EH E HEH EH EH

La popularité de cette thématique a dépassé les frontières et a rendu richissimes non seulement ces quatre blancs mais aussi leurs héritiers jusqu'à la 9e génération.

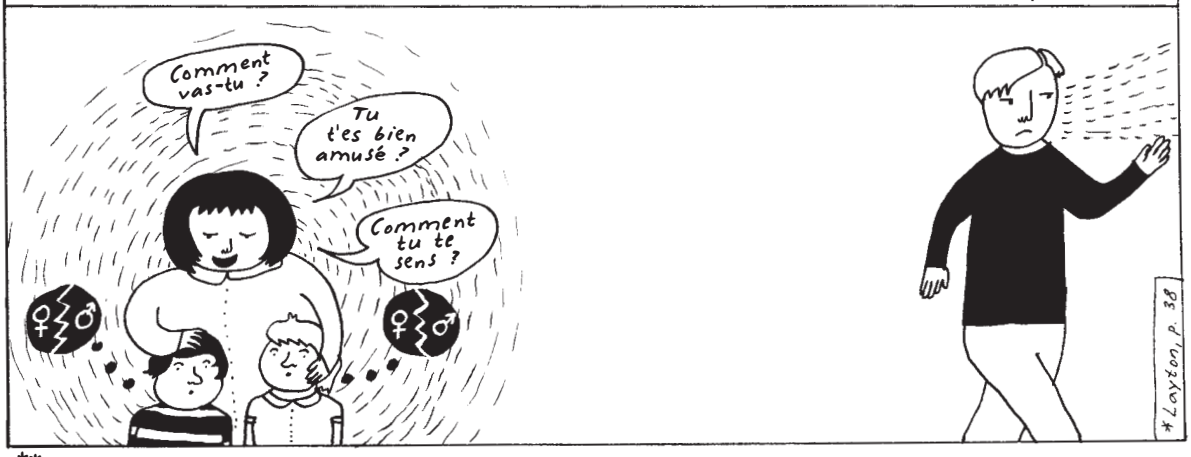
Mais de quoi s'agit-il au juste ?! Apparemment, beaucoup de gens se retrouvent dans l'humour de ces séries. Mais comment expliquer qu'ils soient aussi nombreux ?

La sociologue Nancy Chodorow a étudié les troubles psychiques qui peuvent se manifester chez les enfants ayant grandi dans des familles hétéronormatives au stéréotype patriarcal.*



*Layton, Lynne: Who's That Girl? Who's That Boy? The Analytic Press, Londres 2004, p. 38. **

Ainsi se construit chez l'enfant une conception de la réalité partagée entre " le féminin " et " le masculin " qui sont non seulement différents mais carrément diamétralement opposés : " le féminin " est connoté relations intimes tandis que " le masculin " est associé à l'indépendance.*

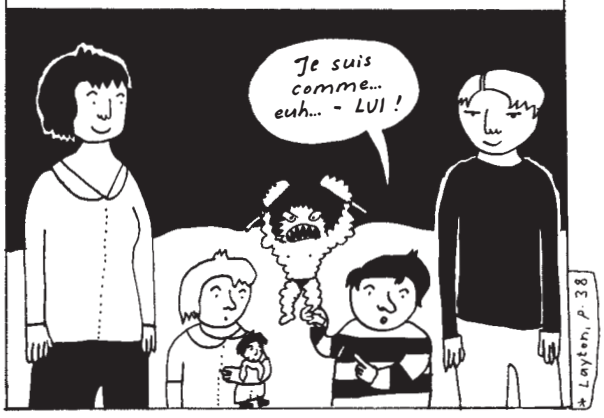


*Layton, p. 38

** Les références bibliographiques des œuvres citées sont reportées à la fin du livre.

Dans cette société sexuellement polarisée, les garçons n'ont pas le droit de s'identifier à leur mère. Il n'est pas toléré qu'un homme se comporte "comme une femme", donc les garçons doivent construire leur identité en s'éloignant de leur maman.*

Or, selon Chodorow les garçons n'ont pas non plus la possibilité de s'identifier à ce père qui ne s'engage ni ne s'implique dans une relation intime avec ses enfants. Par conséquent, notre société ne leur laisse que la construction sexiste de la "masculinité" à laquelle se rattacher.*



NB !! Maintenant toi, lecteur de cette bande dessinée, tu penses :

Il suffit de réfléchir aux résultats de cette enquête, réalisée en 2008 par un magazine jeunesse suédois, où 6000 enfants ont répondu à la question "Avec qui parles-tu quand tu es triste ?":

+ Avec maman (41%)
+ Avec un(e) ami(e) (24%)
+ Avec quelqu'un d'autre (12%)
+ Avec personne (11%)
+ Avec papa (5%)

Quoi qu'il en soit, non seulement la société sexiste oblige les garçons à se distancier de leur mère, mais elle les contraint aussi à rejeter tous les attributs que notre culture rattache à l'identité féminine.*

Ne pas aimer sa mère est un autre thème partagé par "La Bande des quatre" des séries télé !!!

Tim n'aime pas sa maman Lucille.

Ah non, encore maman !

Seinfeld ET George ET Kramer dénigrent leur mère respective Helen, Estelle et Babs.

Ah non, encore maman !

Raymond abhorre sa maman Marie.

Ah non, encore maman !

Et Charlie, naturellement, déteste sa maman Evelyn.

Ah non, encore maman !

Et dire que Charlie Sheen gagne 1374 dollars de l'heure pour déblatérer pareils propos

Je gagne probablement un trentième de ça !

RÉCAPITULONS : grandissant dans une société sexiste polarisée où "le masculin" et "le féminin" sont totalement séparés (interdiction d'être les deux en même temps ou d'avoir un peu des deux) -et où les pères sont inaccessibles sur le plan affectif- les garçons doivent construire leur identité en se distanciant de leur mère ainsi que de tout ce qui est considéré comme "féminin".

Selon Chodorow, construire sa masculinité sur de telles prémisses culturelles amène le garçon à ériger de solides défenses contre l'intimité, considérée comme féminine. Cela entraîne la perte d'une partie de son l'identité.*

Je voudrais que dans notre relation, chacun puisse exprimer ses sentiments et que l'on se comprenne mutuellement.

Euh... Grmpf.

AAARGH ! J'ai l'impression d'être ANÉANTI

Layton p. 38

En rejetant l'affection et en gardant une distance relationnelle, l'homme entretient sa position dominante tout en maintenant les femmes dans l'ombre.*

Ça te dit de sortir rien que nous deux ce soir pour entretenir notre relation ?

Euh... Je t'enverrai éventuellement un texto. Au cas où Berra, Bunty, Svenny, Röret, Bulten, kniven, Ärret ou Frys auraient un empêchement.

OK.

...ET au cas où il n'y aurait rien à regarder sur la 1, la 2, la 3, TV4, TV4 Or, TV400, TV4 Plus, Canal 8, Canal 5 ou la chaîne jeunesse.

...NI sur le site "SVT Jeux".

Layton p. 38

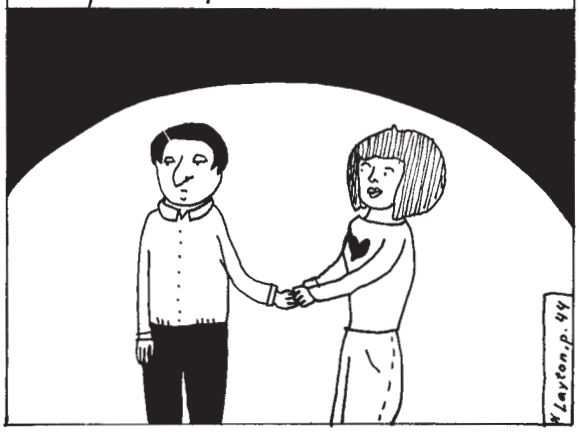
De nombreuses études scientifiques ont confirmé que les hommes ont peur des relations intimes. Le professeur de psychologie Carol Gilligan a ainsi montré des images à des femmes et à des hommes en leur demandant de désigner celles qui leur inspiraient du chagrin ou de la peur. D'après les résultats, la plupart des hommes associaient le mot "danger" à une image représentant un homme et une femme dans une relation intime.*

Pas besoin de s'appeler Sigmund Freud pour comprendre que nos protagonistes de "La Bande des Quatre" sont des cas d'école de personnes souffrant de ce type de troubles psychorelationnels masculins.

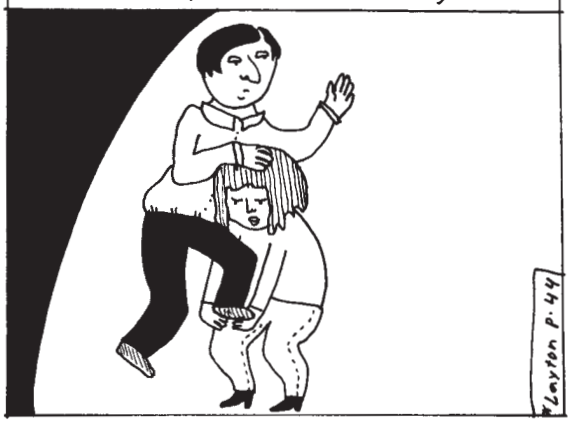
Voilà qui soulève des questions. Par exemple : Si ces hommes vivent dans la crainte d'une relation intime avec une femme, pourquoi s'évertuent-ils à chercher des relations avec le sexe opposé ?

Pourquoi les hommes ne créent-ils pas des environnements alternatifs exclusivement masculins, construits selon des modèles utopiques comme La Forêt des rêves bleus de Winnie l'ourson ou les versions antérieures de Donaldville ?
Nous vivons dans la forêt entre hommes, chacun dans sa cabane !
Comme Porcinet, Tigrou, Jean-Christophe et Coco Lapin !
Mmm, du poisson frais ! Et voici mon petit panier plein de baies !
Voici mon chez moi : j'ai, comme Donald, une famille sexiste, composée d'un homme et de trois enfants mâles !

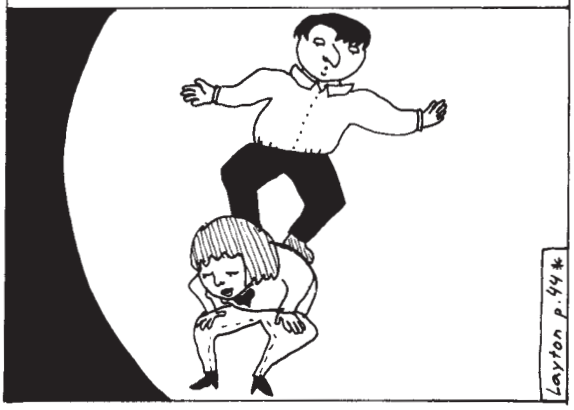
Selon la psychanalyste Jessica Benjamin, tout cela s'expliquerait par le fait que "l'autosuffisance" masculine construite dans une société hétérosexiste ne relève en fait que d'une pseudo-autosuffisance.*



Ses études sur les couples hétérosexuels démontrent l'existence d'un préalable selon lequel l'homme ne peut fonctionner d'une façon indépendante sans avoir une épouse / une copine / une femme disponible dans les parages.*



La relation avec cette femme lui garantit l'autonomie d'action dans la sphère publique. L'homme opère vis-à-vis de la femme une répétition de sa relation avec sa mère.*



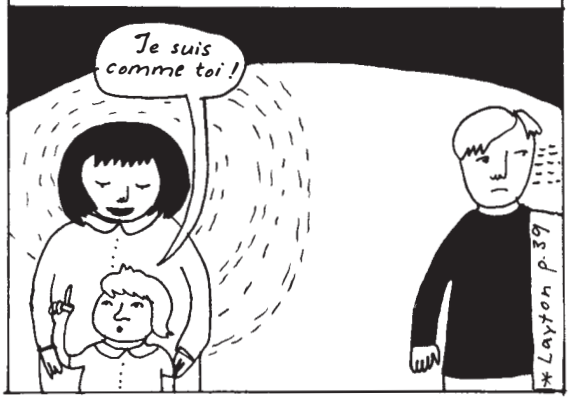
D'après Benjamin, ces hommes éprouvent un sentiment d'aliénation de soi dans leurs relations avec les femmes. Pourtant, ces relations leur sont indispensables pour accéder à l'indépendance.

Il en résulte que les hommes qui présentent ce genre de problèmes psychologiques NOUENT MALGRÉ TOUT des relations amoureuses. Mais c'est en fait pour maintenir une distance affective avec la femme, voire nier carrément l'existence même de la relation.

MAINTENANT UNE QUESTION S'IMPOSE :

La psychanalyste Lynne Layton a poussé plus loin la théorie de Chodorow en étudiant ce qui arrive aux petites filles dans la famille sexiste et hétéronormative.

Puisque les filles non plus n'ont pas de relation affective avec leur père, elles ne peuvent pas s'identifier à l'indépendance et l'autonomie. Il ne leur reste que l'identification à "la féminité" - une construction sexiste - de leur mère.*



Dans cette féminité, l'estime de soi se nourrit de l'entretien régulier des relations humaines et la femme finit par ne se concevoir qu'à travers ses relations avec autrui. Cela a l'avantage de développer les compétences relationnelles des filles*

Mais cette orientation relationnelle unilatérale peut entraîner une vulnérabilité vis-à-vis du jugement des autres ainsi qu'un besoin de toujours se comparer à leurs performances.*

En concentrant à ce point son attention sur les sentiments et les besoins des autres, la femme perd sa capacité à mettre en avant ses propres besoins. L'orientation relationnelle devient une constante chez elle.*

N'ayant pas accès aux caractéristiques "masculines" telles que l'indépendance ou le dynamisme, les filles les acquièrent uniquement à travers leur relation à l'homme. Dans la société sexiste, la femme obtient l'estime d'elle-même à travers la séduction et le sentiment d'être aimée par un homme.*

Avec son côté hyperrelationnel et son incapacité à mettre en avant ses propres besoins, la femme devient quelqu'un qui DONNE énormément de soi...
Il faut que Bobo se sente aimé et rassuré dans notre relation !
BIC·BIC BIC
Je lui envoie un sms mimi...

...car elle perçoit avec virtuosité les sentiments des autres.
Mais pas trop mignon ! Je ne veux pas être lourde !

Ça s'est tellement mal passé avec son ex-copine !
C'était une nana carrément fusionnelle !

Il a besoin d'espace pour pouvoir s'épanouir dans sa passion pour le skate punk !

J'écris : "Voulais juste te dire que t'es SUPER" !
Et à la place de "à plus", je mets "biz" pour qu'il ne se sente pas obligé de me répondre.
BIC·BIC BIC BIC

Mais ses propres besoins n'étant jamais satisfaits, elle devient exigeante et émotive.
Il ne me RÉPOND pas !

Personne ne s'occupe de moi !
Je suis si fatiguée...
Je n'en peux plus !
Moi aussi, j'ai besoin d'amour et de respect !

Pourquoi tu ne RÉPONDS PAS à mes sms ?!
Pour toi, mes sentiments, c'est de la MERDE !
Si je pleure, c'est pas toi que ça gênera, hein !

En même temps, elle ne peut pas s'arrêter de pourvoir aux besoins des autres et de les considérer plus importants que les siens.*
oh ! Il faut que je file au magasin skatewear...
Je vais acheter à Bobo un pantalon baggy !
KLICK
Un cadeau mimi lui fera du bien !
Layton p.41

Dans cette situation, la femme peut ressentir un grand manque des attributs codés dans notre société comme "masculins", par exemple :

- FAIRE PASSER SES PROPRES BESOINS AVANT CEUX DES AUTRES
- AGIR DANS SES PROPRES INTÉRÊTS SANS SE SOUCIER DES SENTIMENTS DES AUTRES
- AVOIR UN GRAND BESOIN D'ÊTRE LAISSÉE TRANQUILLE
- COUCHER AVEC N'IMPORTE QUI SANS TENIR COMPTE DE LEURS ÉMOTIONS.

Mais la société à construction sexuée empêche la femme d'agir ainsi et son unique moyen d'accéder à ces attributs est alors de former un couple avec un homme qui les possède !!

Cette théorie lève le voile sur le noyau mystérieux et mythique de "Sex and the City", à savoir :

POURQUOI CARRIE VEUT-ELLE SE MARIER AVEC UN MEC ÉNORME ET ÉMOTIONNELLEMENT INACCESSIBLE ?.?!

POURQUOI VEUT-ELLE-TELLE UNE LILLIPUTIENNE-GRIMPER SUR SON CORPS ÉNORME POUR L'ATTACHER À ELLE PAR LES LIENS DU MARIAGE ?

Lynne Layton dirait:

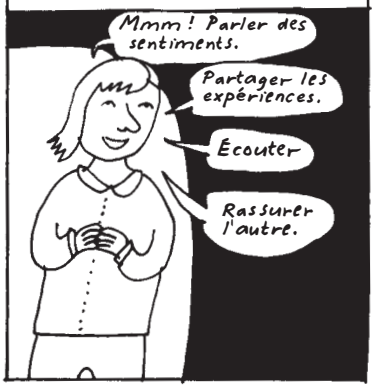
OK ! OÙ EN ÉTAIS-JE ?

OUI !

LA FAMILLE HÉTÉROSEXISTE CRÉE DONC DEUX PERTURBATIONS CHEZ LES FILLES PAR RAPPORT AUX GARÇONS :

LES FILLES : Orientation relationnelle totale. Se voient comme l'unique objet dans un monde rempli de sujets.

Construit son estime de soi principalement en créant et en entretenant des relations intimes.



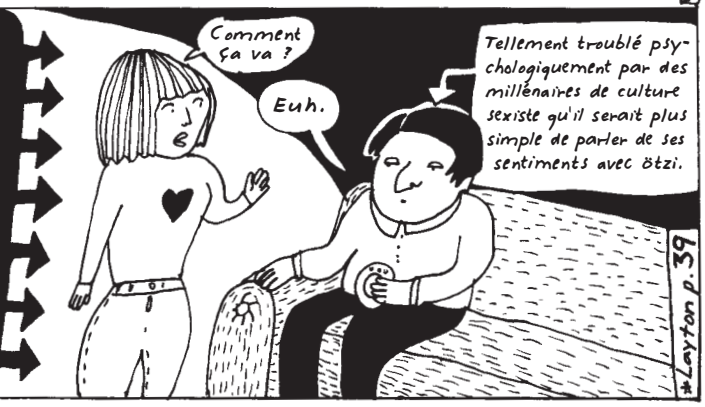
LES GARÇONS : Autonomie et isolement total. Se voient comme l'unique sujet dans un monde rempli d'objets.

Construit son estime de soi principalement dans des activités indépendantes assurant des réussites. Inconscient d'être dépendant d'une femme qu'il veut disponible, mais qu'il tient à une distance confortable.

TOUT CELA PRODUIT DEUX SOUS-TYPES NARCISSIQUES QUI ONT BESOIN L'UN DE L'AUTRE POUR EXISTER ET SE CONSTRUISENT SUR UNE HÉTÉROSEXUALITÉ FORCÉE.*

*Layton p. 43

Et la pire conséquence en est - comme dans "Tout le monde aime Raymond" - que la femme recherche toujours chez l'homme quelque chose que la société sexiste ne pourra jamais lui donner. Elle essaie désespérément de créer une relation intime avec l'homme alors que cela n'est possible qu'avec ses enfants et d'autres femmes.*



*Layton p. 39

DANS "TOUT LE MONDE AIME RAYMOND", LA FEMME EST DONC UN SISYPHE DES TEMPS MODERNES QUI LUTTE JOUR ET NUIT POUR ÉVOQUER SES SENTIMENTS AVEC SON MARI : UN PROJET VOUÉ À L'ÉCHEC PERPÉTUEL, MAIS QU'ELLE A ÉTÉ CONDITIONNÉE À POURSUIVRE TELLE UNE ÉTERNELLE ESCLAVE.
RACONTE-MOI. COMMENT. TU. VAS.

Selon Layton, le modèle comportemental où un couple reste ensemble alors que la femme n'obtient jamais l'intimité qu'elle recherche et l'homme essaie désespérément de se soustraire à cette exigence d'intimité serait l'expression de stratégies visant à échapper aux sentiments de perte et de déception ressentis aussi bien par les femmes que par les hommes. Au lieu de leur permettre de s'épanouir en tant qu'êtres humains, notre société les emprisonnerait dans un modèle "masculin" ou "féminin" *.

* Layton p.54

Et ce sont les hommes qui en bénéficient car leur comportement revêt un statut social privilégié !

MAIS LES GRANDS BÉNÉFICIARES DE CETTE SITUATION SONT BIEN SÛR NOS AMIS DU QUATUOR ICI PRÉSENTS !!!

Dans ma blague, je ne veux pas sortir avec ma femme...

...et grâce à vos troubles hétéros, vous vous y reconnaissez...

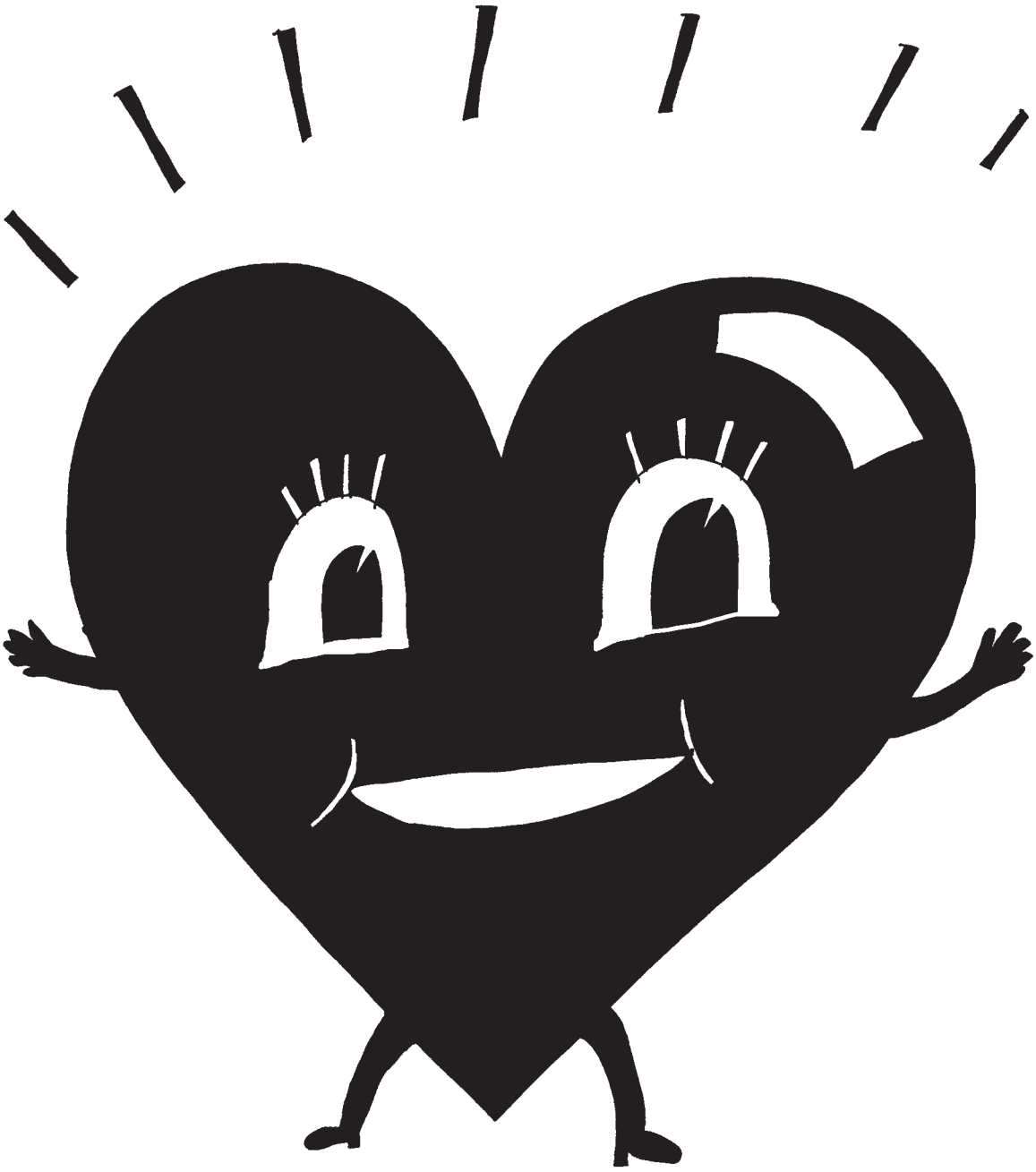
...et tous les jours, nous produisons de nouvelles représentations de cette culture hétéro qui font que vos troubles se perpétuent...

...et il s'en suit qu'en vous reconnaissant toujours mieux dans nos blagues, vous rigolez encore plus!

...et nous gagnons encore plus d'argent ! Aujourd'hui par exemple, je me suis acheté une chemise qui m'a coûté l'équivalent du budget annuel de l'UNICEF !

Hi hi !

FIN.



PRIX BOBONNE
MM

DUM ANIMA EST SPES ESSE DICITUR ÆGROTO

Un, deux...
Un, deux...
Vous m'entendez?

C'est bon !
Bonjour à toutes et à tous !

Nous voilà devant les bureaux du Comité du Prix Bobonne...
...en attendant de connaître la lauréate de l'année !

Le secrétaire permanent du Prix Bobonne, Leif Strömkiss, ne va pas tarder à arriver pour nous annoncer qui remportera cette année ce prix prestigieux !

L'enjeu est de taille, car ce titre se mérite vraiment !
Petit rappel des lauréates précédentes...

...Mary Welsh Hemingway, distinguée en 1965 !

Le prix a été remis à Mary pour avoir soigné Ernest Hemingway, alcoolique, paranoïaque et obèse, pendant les 10 dernières années de sa vie.
Verse-moi un mojito, là !

La légende veut que la mère d'Ernest Hemingway aurait préféré une fille.

Du coup, - écoutez-moi bien ! - elle habillait son petit Ernest en robe, provoquant ainsi le pire traumatisme de sa vie à notre célèbre écrivain.

Il a dû porter une robe, vêtement traditionnel de l'autre sexe !

C'est bien ça.

Un biographe de Hemingway.

Heureusement pour Hemingway, le rêve de sa maman ne s'est pas réalisé. Car si Hemingway avait fini en vieille dame alcoolique et obèse qui racontait, titubant, son double menton tremblotant, des histoires salaces de marins qui ne faisaient rire qu'elle...

Alors, Pascal retira et LANCA son slip minuscule...

Ho ! Ho ! Ho ! C'est bien ça.

...probablement AUCUN homme de 10 ans son cadet, beau et aimant, ne se serait présenté à elle pour lui faire le ménage et la rassurer en la cajolant, le regard doux et attentif.

Oh, quelle gueule de bois !

Mon amour ! Je suis là, et je sens l'huile d'amande.

Quelle belle prestation de Mary Welsh Hemingway !

Une autre lauréate, peut-être encore plus légendaire, fut...

... Oona Chaplin !

Oona avait 36 ans de moins que son mari Charlie. Cela tombait bien, car pendant ses 17 dernières années, sa santé se détériorant constamment, Charlie avait besoin de soins 24h/24h : soins qui lui furent prodigués par une paire de jambes jeunes, dynamiques et sexy.

Pendant "les dernières années tout en douceur" (comme le chante le suédois Lasse Stefanz) Oona se consacra à faire l'auxiliaire de vie pour ce vieux mime tout ridé.

Attention au mur de verre!

Mais ne nous perdons pas dans le dédale des souvenirs !

Leif Strömkiss va nous dévoiler dans un instant le Prix Bobonne de l'année !

Parmi les nombreuses favorites...

...nous espérons bien sûr saluer une lauréate suédoise !

Je pense par exemple à Karin Järegård qui, citons-la, "fut comme une mère" pour Ernst-Hugo pendant les 49 années de leur mariage...*

*Karin Järegård dans le documentaire "Ernst-Hugo" d'Erik Röfving, 2009.

ou à Maria Wine, qui après avoir veillé avec amour et courage au chevet d'Artur Lundkvist...

...a surpassé la médecine en réussissant à le SORTIR du coma !*

* René Vázquez Díaz, "Oliktänkaren, en bok om Arthur Lundqvist", Ordfront, 2006.

Mais voilà Leif qui arrive !

Hrrh-hm.

Je suis heureux d'annoncer la lauréate du Prix Bobonne 2010.

Elle s'appelle...